

## Poème [traduction d' ? ] Horace

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Poème [traduction d' ? ] Horace, 1818-05-25

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7240>

### Présentation

Date1818-05-25

Date (calendrier grégorien)25 mai 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

### Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

Normandie 29. mai 1818.

E 370

Le ruisseau river fait place au Donagron  
Dès les premiers carreaux  
appelle sur les flots, les nefs longues et fines  
liffon de cabestan les araches et nos rivaux.  
Le troupeau dans l'étable et cette pitre herde  
Le laboureur échappé au foyer parcellaire  
Nous ne prit l'herbe et la paille  
par les trimates, n'ont plus terminés.  
Le soir l'air apaise le bruit, éclaircit l'horizon  
Venus conduire les chœurs; les nymphes en l'honneur  
et les grâces avec dévotion  
viennent d'un pied léger, d'un air par la gorge,  
De vulcan embrasé, l'éclaircie la chemise  
l'instant de vivre  
~~la mort de la mort~~, partant nos chœurs  
sur nos fronts que le myrthe d'encens  
l'intérieur avec élégance, sont tous  
et ces fleurs d'or la terre et la ville  
l'ombre et la lumière offrent un spectacle  
et que l'on grise l'âme et la charité  
le chœur et la vie, on l'offre et la vie



la mort, la gèle morte avec indifférence  
peute ne réduire l'ignorance, sur les bords  
du Nord,  
Où l'on, en vain  
Cherche le bonheur, notre contenance  
D'une longue espérance inextinguible.  
Ici, le monde n'est que des voiles tombées  
Il te faut de Pluton atteindre le séjour  
en pour quiconque vivra d'indifférence  
Il n'est plus de festins de glorieux, ni d'immortels.